

**16.03.2023 – Arcinfo**

## Les Geneveys-sur-Coffrane : pour s'agrandir, le discret cadranier doit se dévoiler un peu



*Les MOM Le Prélet veut s'agrandir aux Geneveys-sur-Coffrane. Elle crée notamment les cadrans de la marque Jaquet-Droz, à La Chaux-de-Fonds. Photo : Keystone*

Aux Geneveys-sur-Coffrane, l'agrandissement d'une entreprise du Swatch Group a donné lieu à une information publique. L'occasion de lever le voile sur une très discrète pépite du Val-de-Ruz industriel : le fabricant de cadrans MOM Le Prélet.

Moment de suissitude incomparable ce mardi 14 mars aux Geneveys-sur-Coffrane : la procédure politico-administrative dite « du plan spécial avec

sanction préalable » a contraint une très discrète pépite de l'économie vaudruzienne à sortir du bois : le fabricant de cadrans MOM Le Prélet.

Le Swatch Group, qui l'a rachetée au début des années 2000, en a fait le fabricant de cadrans exclusif de ses marques les plus luxueuses. On parle de Breguet, Blancpain, Jaquet-Droz ou encore Omega.

Fondée en 1895 à La Chaux-de-Fonds, MOM Le Prélet est l'une des plus anciennes fabriques de cadrans en activité. Elle s'est installée en 1918 dans le Val-de-Ruz. Elle compte aujourd'hui 112 employés et veut en engager 25 de plus. « Nous sommes à l'étroit », explique Joël Perret, directeur. « Pour gagner en efficacité, nous avons besoin de locaux plus grands et plus pratiques. »

### **Une soirée publique**

Il faudra tout raser et reconstruire. Sise sur une zone d'aménagement à plan spécial, MOM Le Prélet doit donc obtenir l'assentiment du Conseil général, avec référendum facultatif, avant de déposer un permis de construire. Dans cette procédure, la séance d'information publique est obligatoire.

Une quinzaine d'habitants s'y sont rendus. Il y a un agriculteur, qui cherche à s'assurer que le droit de passage dont il bénéficie entre ses champs et sa ferme sera maintenu ; un voisin, qui aimerait que le bassin de rétention des eaux usées soit couvert ; et le patriarche Félix Bernasconi, 90 ans et des poussières, venu en inspecteur des travaux à finir.

D'autres sont justes curieux, et ils ont bien raison. Ils auront appris par exemple que la guillocheuse à came qui trône à l'entrée de l'entreprise date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, et qu'elle est toujours en service. On y a juste ajouté une loupe moderne.

### **Du calme !**

On décore les cadrans avec des émaux, de la nacre ou des micropeintures. Les guillocheurs et guillocheuses, il y en a moins de 10. Le métier consiste à manier la guillocheuse. Dépourvue de tout moteur, celle-ci permet de creuser les sillons donnant les motifs en relief réguliers des cadrans les plus raffinés. Il faut des années de pratique pour maîtriser l'engin.

Et il faut du calme, surtout. Ce qui augure de quelques complications pour la construction de la nouvelle usine. Elle se fera en perturbant le moins possible la production. L'objectif de la maison, c'est de « parvenir à livrer environ 110 000 cadrans par an aux alentours de 2028 ».

Les présentations étant faites, la balle est désormais dans le camp du Conseil général.

*PAR LUC-OLIVIER ERARD*